

et à chanter en public, et les parents ont ainsi une occasion de juger par eux-mêmes de leurs progrès.

Les Cloches de Saint-Boniface unissent leurs vœux à ceux des cloches d'argent de Sainte-Agathe qui ont si délicatement souhaité au digne jubilaire d'entendre le son des cloches d'or.

LA DANSE

S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, a publié il y a deux ans une remarquable étude sur la danse. Comme l'espace nous manque pour la reproduire in extenso, nous en détachons des extraits qui seront lus et médités avec profit au moment où les soirées d'hiver recommencent.

La danse élevée par le vieux paganisme à la dernière puissance de la corruption et de l'immoralité, opposa quatre siècles de résistance à l'action régénératrice de la grâce du Saint-Esprit et du sang de Jésus-Christ versé sur le Calvaire.

Tous les Saints Pères, tous les Docteurs de la primitive Eglise flétrirent les danses païennes avec toute l'énergie du zèle apostolique, et les danses du paganisme finirent par disparaître avec la Rome des Césars.

Un fait digne d'une profonde méditation, c'est qu'à dater de saint Grégoire le Grand jusqu'à la fin du quatorzième siècle, les danses ne sont plus connues, ne sont plus pratiquées. Au sein des nations chrétiennes, on ne parle plus des danses qui souillèrent les temples, les maisons, les familles, les fêtes et les jeux de toutes les nations idolâtres. La théologie catholique ne s'en occupe plus; les traités de morale ne disent plus rien de la question de la danse, parce que la conscience privée et publique n'eût pas toléré ces oublis de la dignité humaine, ce mépris de la modestie chrétienne, ces outrages aux mœurs de l'Évangile. La jeune fille, la femme, l'épouse, la mère chrétienne avaient en horreur de pratiquer des danses qui n'eussent été à leurs yeux que l'apostasie de la vertu, que la profanation des membres de Jésus-Christ, qu'un sacrilège outrage à ces Temples vivants consacrés par la grâce du Saint-Esprit que chaque enfant de l'Eglise reproduit sur la terre.

Si les idées, l'éducation, la littérature, les arts, les mœurs étaient demeurés pleinement, radicalement catholiques; si tout cela avait continué à s'inspirer des divines révélations une horreur invincible se serait universellement manifestée contre les immodesties, les perversions du vieux paganisme; jamais on ne serait parvenu à populariser les danses païennes. Mais quatre siècles ont été employés à déraciner les idées chrétiennes dans l'âme de notre société. La renaissance du paganisme a ramené le règne, la pratique des danses du vieux paga-